l'enfant caché het ondergedoken kind

Ec infos

N° Entreprise 449.746.636 Ondernemingsnr.

bpost
PB-PP | B-1/1488
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt: 1099 Bxl.X-P.307 327

Le trimestriel de l'Enfant Caché *4ème trimestre 2018, n° 82*

Editorial

NOTRE RAISON D'ETRE

Semper vivat

Chaque organisation se pose toujours la question de son avenir. Cela revient à se demander la raison de son existence. Certes notre asbl a connu, à un moment, donné 1.350 membres et un rayonnement incomparable. Mais aujourd'hui, les buts qu'elle s'était assignés à sa création demeurent.

OBTENIR les mêmes droits pour tous les enfants cachés, ce qui n'est toujours pas acquis en Flandre, où se pratique une discrimination anticonstitutionnelle. (cfr EC Infos anterieurs)

LUTTER contre l'antisémitisme, ce que nous continuons à faire, notamment par nos témoignages live dans les écoles, où la valeur pédagogique de survivants est irremplaçable. Il est important que les jeunes se rendent compte que les Juifs si décriés, pour ne pas dire haïs, sont là devant eux, des personnes au sens plein du terme, des êtres comme eux.

FAVORISER la solidarité entre les membres, ce que nous poursuivons en organisant de nouveau des groupes de paroles pour répondre aux interrogations ou difficultés actuelles liées par exemple au nouvel antisémitisme ou autre.

RENDRE HOMMAGE à nos sauveurs, en l'occurrence en plaidant vivement pour l'instauration d'un Mur des Justes par un Comité national au lieu consacré du Mémorial à Anderlecht.

En somme, **FAIRE ŒUVRE DE MÉMOIRE**, ce que nous accomplissons en publiant enfin un livre d'études sur L'Enfant caché, illustré de récits de vie et d'un album célébrant nos sauveurs juifs et non-juifs. L'ouvrage résume toute l'action réalisée et celle à poursuivre, pour que vive encore longtemps, -ce que chacun de nous fut et reste en lui-même- l'Enfant sauvé *.

Oui, L'Enfant caché a encore beaucoup à faire. Et c'est sa raison d'être.

Survivant veut peut-être dire que nous avons à vivre plus longtemps que les autres.

Adolphe Nysenholc
Vice-président

** à paraître*

Avec le soutien de la
Commission Communautaire Française

Francophones Bruxelles

Fondation du Judaïsme de Belgique — Stichting van het Jodendom van België

Editoriaal

ONZE BESTAANSREDEN

Elke vereniging beraadt zich over haar toekomst.

En dat betekent dat men zich vragen stelt over haar reden van bestaan. Onze VZW telde ooit 1.350 leden, wat voor een ongeziene uitstraling zorgde. Vandaag blijven de doelstellingen die zij zich stelde, even actueel.

Uiteindelijk **DEZELFDE RECHTEN BEKOMEN** voor alle ondergedoken kinderen, wat nog niet verworven is in Vlaanderen, waar nog altijd een ongrondwettelijke discriminatie bestaat.

STRIJDEN tegen het antisemitisme, wat wij blijven doen, o.m. door getuigenissen te organiseren in scholen. Het pedagogische nut van zulke getuigenissen uit eerste hand kan immers niet geloochend worden. Het is van het grootste belang dat jongeren inzien en beseffen dat de Joden, die in een slecht daglicht werden geplaatst, werden gehaat en vervolgd, ook mensen zijn, met menselijke gevoelens zoals zij.

De Solidariteit onder de leden **BEVORDEREN**, door nieuwe praatgroepen, waar kan geantwoord worden op actuele vragen of problemen, die bijvoorbeeld het gevolg kunnen zijn van nieuwe vormen van antisemitisme.

HULDE BRENGEN aan onze redders, meer bepaald door met aandrang te pleiten voor het oprichten van een Muur der Rechtvaardigen, door een Nationaal Comité, bij het gewijde Memoriaal in Anderlecht.

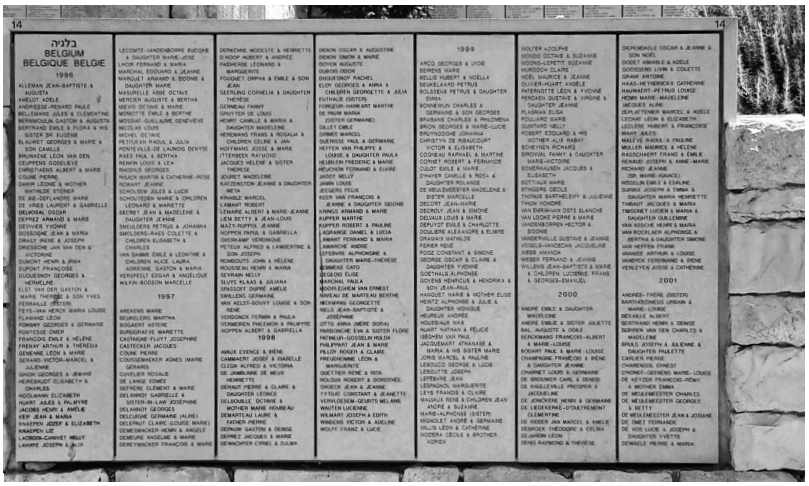
Alles tezamen genomen: de **HERINNERING LEVEND HOUDEN**, wat wij ook doen door studieboek over het Ondergedoken Kind uit te geven, met levensverhalen, en van een album dat onze Joodse en niet-Joodse redders zal huldigen, een werk over wat gerealiseerd is en wat nog moet gebeuren, opdat het Ondergedoken Kind – dat elk van ons was en in zijn diepste wezen blijft – nog lang moge leven. Ja, het Ondergedoken Kind heeft nog veel werk te verrichten. En dat is zijn bestaansreden. Overlevende wil misschien zeggen dat zij langer moeten en mogen leven dan de anderen.

Adolphe Nysenholc
Ondervorozitter

(Vertaling door de heer Herman van Dormael)

E.R./V.U.: [redacted] D. Baumerder
E-mail: enfantcache@skynet.be
L'Enfant Caché asbl / Het Ondergedoken Kind vzw • 68, Av. Ducpétiauxlaan • B- 1060 Bruxelles/Brussel • T. +32 (0)2 538 75 97 • F. +32 (0)2 537 75 97

FORMONS UN COMITE NATIONAL DE LA COMMUNA SAUVEURS RECONNUS « JU



L'Enfant caché et les Justes

L'Enfant caché-asbl représente les enfants qui ont été sauvés grâce à des personnes généreuses. Il y a un lien naturel entre eux et leurs sauveurs.
C'est inscrit dans les statuts publiés dans le Moniteur du 25 mars 1993 qu'un des « buts » de l'Association et de ses membres est d':
« Exprimer leur reconnaissance à leurs concitoyens non-juifs qui, au péril de leur vie et de leur liberté, ont sauvé des enfants juifs et veiller à leur promotion comme « Justes parmi les Nations » par l'Institut commémoratif des Martyrs et Héros Yad Vashem à Jérusalem. »
Et notre association n'a pas cessé de poursuivre cet objectif.

En effet, si les noms des 1.746 de Justes existent, c'est en très grande partie grâce à l'action de L'Enfant caché- qui a encouragé ses membres à introduire des demandes, les a aidés à remplir les dossiers exigés par le Yad Vashem, à honorer continuellement les Justes en étant présent aux cérémonies de remise des diplômes aux quatre coins du pays, en publiant régulièrement dans son EC Infos des articles à leur sujet, en honorant leur mémoire dans son Exposition itinérante par de très nombreux documents, en composant un livre à paraître bientôt dans la prestigieuse « Collection Mosaïque » de l'Institut d'Etudes du Judaïsme, intitulé L'Enfant sauvé, qui constitue un nouvel hommage que nous leur rendons, et last but not least : en ayant maintenu un contact perpétuel et personnalisé avec la grande partie de ces Justes quand nous étions 1.350 membres cotisants. Nous continuons à garder ce contact avec pas mal de leurs descendants.

Il est temps que soit rendu à ces héros un hommage national. ***Aussi, après le combat pour le statut de l'enfant caché et pour les droits y afférents, nous plaidons, aujourd'hui comme hier, pour qu'un Mur des Justes soit édifié au Square des Martyrs Juifs à Anderlecht.***

Faire l'économie de l'avis de ***L'Enfant caché*** et de son action serait injustifié. Et c'est ce que reconnaissent déjà d'autres organismes de la Mémoire.
En tout cas, un des buts de notre association (cf. le Moniteur, ibid.) est d'

« Accomplir tous actes se rapportant directement ou indirectement à son objet et notamment s'associer à toute organisation belge ou de toute autre nationalité, ayant des objectifs similaires. »

Aussi, nous prenons nos responsabilités en ouvrant un dialogue pour faire aboutir le projet dans la sérénité.
Le Mur engage la collectivité. Et la majorité doit pouvoir se reconnaître dans le projet. Si le Mur n'est pas soutenu par l'opinion générale et suscite des controverses, comme parfois la pose des pavés, on va dans le mur. Il nous paraît que le Comité de Coordination des organisations Juives de Belgique et le Forum der Joodse Organisaties, organes au-dessus de la mêlée, doivent patronner le projet.

Un lieu national

Le square mémoriel d'Anderlecht attend ce Mur depuis toujours. Le lieu est hautement symbolique. Il s'impose qu'on rende aux Justes les honneurs à cet endroit en y gravant leurs noms dans le marbre, d'autant plus que c'était déjà le vœu des fondateurs du Mémorial d'Anderlecht (cf. Marc Goldberg en 1966) [1]. Dans leur esprit, il devait compléter le mur des Déportés et la stèle des Résistants armés juifs.

Les Justes ont sauvé les enfants des déportés : leur place est au Mémorial.

C'est le lieu idéal, institué, où se font les cérémonies d'hommage nationales d'anniversaire. C'est le lieu naturel où les familles des Juifs et des Sauveurs de tout le pays pourraient venir se recueillir en leur mémoire.Et c'est l'avis du CA qui gère ce lieu.

Un lieu de rassemblement

Le Mur des déportés à Anderlecht a été l'œuvre de l'Union des Déportés Juifs de Belgique [2] en toute collaboration avec le Judaïsme anversois qui a apporté une grande partie du financement. Ainsi, cette association, dont le président charismatique et regretté Maurice Pioro n'a jamais heurté qui que ce soit, a réussi à créer, avec Joseph Komkommer et Claude Marinower**,** un consensus tel que le Mémorial à Anderlecht est reconnu, du Nord au Sud du pays, comme un haut lieu symbolique national de la vie juive belge.
Et il faut rappeler que cette association a été prise en relais par les Fils et Filles de la Déportation, avec comme présidente, Sophie Rechtman, laquelle deviendra la présidente fondatrice de ***l'Enfant caché-Het Ondergedoken Kind***, auquel elle a consacré toute sa vie.
Si Sophie avait encore été en vie, le Mur, auquel elle a toujours rêvé, aurait été son œuvre et elle l'aurait installé au Mémorial National aux Martyrs Juifs de Belgique, comme prolongement naturel de son action avec Maurice Pioro, et d'autant plus qu'à l'entrée du Monument est érigée la stèle des Résistants armés juifs.
Or, les Justes parmi les Nations furent à leur manière, par leur désobéissance civile courageuse et héroïque, des résistants à l'occupant nazi en cachant des enfants qu'ils ont soustraits à la déportation et à une mort certaine.
Nous voulons que l'opération du Mur réussisse et pour cela il s'agit de prendre en considération tous les enjeux du problème pour trouver la meilleure solution. L'option idéale serait la mise en commun de toutes les bonnes volontés.

Ad. Ny

[1] Voir l'étude de Daniel Weyssow de la Fondation Auschwitz
[2] La proposition a été lancée à l'occasion d'une réunion De l'Union Des Déportés Juifs de Belgique3 en 1961

U TE JUIVE DE BELGIQUE RECONNAISSANTE A SES STES PARMI LES NATIONS »

Pour un mur à la hauteru des justes !

Présence Juive pour la mémoire fédère les 3 associations traditionnelles de la Mémoire : les déportés, les résistants, les enfants cachés.
Et, afin de donner à la réalisation du projet d'un Mur des Justes toute la dimension qui devrait lui revenir, cet organe, auquel se sont joints le Forum d'Anvers et le Conseil d'Administration du Mémorial à Anderlecht, pense qu'il serait judicieux de prendre les initiatives suivantes.

- ***Former*** un COMITE NATIONAL DE LA COMMUNAUTE JUIVE DE BELGIQUE RECONNAISSANTE A SES SAUVEURS RECONNUS JUSTES PARMI LES NATIONS.
Il est évident que les associations faîtières de notre communauté en feraient partie (CCIB, CCOJB, Forum) ainsi que les associations patriotiques juives directement concernées (comme celles regroupées dans Présence Juive pour la Mémoire) et aussi la Section belge du Yad Vashem, et le Comité du Mémorial national des Martyrs et héros, le CCLJ, AMS, la Fondation Auschwitz pour ne citer qu'elles, parmi la quarantaine d'associations possibles. Que ceux qui veulent travailler au projet se portent candidats.
Le processus a déjà fait ses preuves par le passé (action en faveur des Juifs soviétiques, hommage des Juifs de Belgique à leurs héros et sauveurs, commission nationale pour la restitution).
Si les stolpersteine, pavés de mémoire sont une affaire individuelle (un choix purement personnel, mais qui n'a pas l'assentiment général, le Mur des Justes est une affaire collective. Ce projet nous semble devoir recueillir un assentiment large de la Communauté juive.

- ***Associer*** un Comité d'Honneur composé de hautes personnalités des mondes politique démocratique, académique, religieux et laïque, patriotique. Ceci permettrait d'impliquer publiquement et largement la société belge dans le processus de souvenir, l'un des piliers de notre démocratie. Si quelques politiques estiment intéressant de rééditer « Mein Kampf » dans un but éducatif, il est tout aussi important que de hautes personnalités politiques de notre pays honorent leurs citoyens qui ont résisté et sauvé tant de vies vouées à la Shoah. Accorder leur intérêt, leur soutien et leur participation à un tel projet les honorera à leur tour.

- ***Lancer*** une souscription pour financer le Mur, la gravure des noms, la publication d'un ouvrage reprenant les noms et les actions des Justes de Belgique. Nous englobonsdans cet hommage d'autres citoyens courageux restés anonymes, qui ont aidé nos coreligionnaires.

- ***Plaider*** pour que l'implantation de ce Mur ait lieu sur le site du Mémorial aux Martyrs Juifs de Belgique à Anderlecht (classé au patrimoine national).
Le projet d'un tel Mur fut déjà énoncé dès le départ par les responsables du Mémorial d'Anderlecht. Dans leur esprit, il devait compléter le mur des Déportés et la stèle des Résistants armés juifs.

D'ores et déjà des Associations des plus représentatives de la Communauté juive plaident pour l'édification d'un Mur des Justes au Square des Martyrs Juifs à Anderlecht. ***Pour que le Mur soit l'expression de la Communauté. Pour qu'il soit au-dessus des partis et des groupements. Pour qu'il soit à la hauteur des Justes.***

Présence Juive pour la Mémoire (PJM),
Union des Déportés Juifs de Belgique-Filles et Fils de la Déportation (UDJB),
Continuité de l'Union des Résistants Juifs de Belgique (CURJB),
L'Enfant caché-Het Ondergedoken Kind (EC-HOK),
Forum der Joodse Organisaties (FJO)
Le Mémorial National aux Martyrs Juifs de Belgique

Félicitations

L'Enfant Caché félicite Willy Wolsztajn pour sa nomination à la présidence de la Fondation du Mémorial National aux Martyrs Juifs de Belgique. Nos remerciements à notre ami le Baron Julien Klener qui en a assumé la présidence durant ces 3 dernières années.

Vient de paraitre *:*

Le Mur de l'Oubli (Ed. Ti Suka)

Il s'agit d'un dossier pédagogique, coordonné par Mirko Popovitch, illustré par de jeunes talents, qui documente les élèves sur la Deuxième Guerre Mondiale, la Résistance , la Shoah, les Enfants cachés, les Justes. Un beau devoir de mémoire.

Bon à savoir

Nous prions nos membres possédant une adresse mail (ou qui y ont accès) de nous la communiquer, afin de recevoir nos informations de manière plus rapide : enfantcache@skynet.be

Exposition à la Kazerne Dossie

9e Art et génocides

La nouvelle exposition du musée Kazerne Dossin nous confronte aux représentations de la Shoah en BD, de Mickey à Gurs (1942) au Spirou d'Emile Bravo (2018).

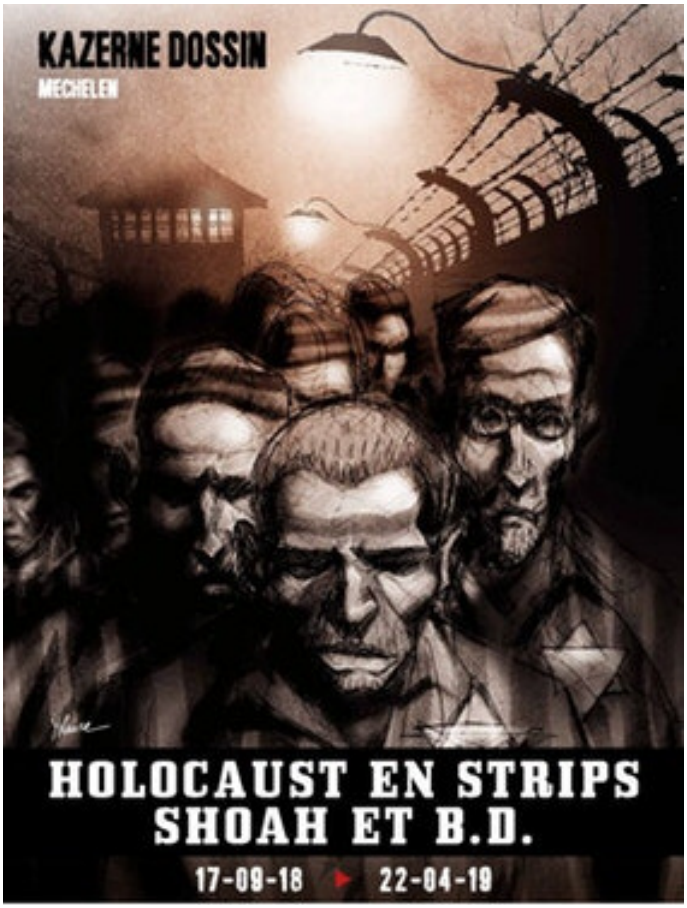
Aujourd'hui, avec la disparition des derniers témoins, la bande dessinée devient un moyen privilégié pour assurer la transmission aux jeunes de l'histoire des génocides du 20e siècle. En témoigne la pléthore de BD et récits graphiques publiés depuis la création de *Maus*, une œuvre fondatrice et qui reste indépassable, comme le soulignent Didier Pasamonik et Joël Kotek, auteurs de cette exposition conçue d'abord pour le Mémorial de la Shoah à Paris, où elle remporta un grand succès en 2017, incitant cette institution à acquérir un ensemble d'originaux de planches de BD iconiques, dont une partie sont à présent exposées à Malines.

Comme le précise Didier Pasamonik, l'exposition *Shoah et B.D.* à Kazerne Dossin a été repensée en tenant compte de nouvelles publications, ainsi que d'œuvres néerlandophones : « *Kichka et Marvano nous ont prêté des planches originales qui ne figuraient pas dans l'exposition du Mémorial. Une vitrine de documents évoque le sort d'Henri Kichka et de sa famille qui sont passés par Dossin, avant d'être déportés en Allemagne. Et nous avons aussi ajouté au parcours de l'exposition une section inédite de planches de dessinateurs belges et hollandais, pas toujours connus du public francophone, tel Marc Verhaegen, auteur de Senne & Sanne et ancien assistant de Paul Geerts, successeur de Willy Vandersteen dans la série des Suske en Wiske (Bob et Bobette). Au départ, Verhaegen voulait dessiner un Suske et Wiske évoquant la Seconde Guerre mondiale et le sort des Juifs anversois, mais ce projet lui fut refusé par les héritiers de Willy Vandersteen. Licencié du studio Vandersteen, il publia donc cette BD en inventant ses propres personnages* ».

En effet, *Rebecca R.* (2005) de Marc Verhaegen (pas encore traduite en français) raconte le pogrom d'Anvers du 14 avril 1941 : la projection du film *Le Juif éternel* incite les nazis flamands de l'organisation *De Vlag* à saccager la synagogue de la Van Den Nestlei. Plongés dans ce passé tragique et occulté par le nationalisme flamand, Senne et Sanne assistent ensuite aux rafles d'Anvers, ainsi qu'à l'attaque du 20e convoi… Bref, un « Bob et Bobette » émouvant, engagé dans le travail de mémoire et dont l'actualité politique récente montre l'intérêt pédagogique en Flandre.

Citons aussi les BD faites pour la Fondation Anne Frank par le Hollandais Eric Heuvel… et les nouvelles aventures de Spirou en « 40-45 » dans *L'espoir malgré tout*, du si talentueux Emile Bravo.

« *Parmi ces BD qui parlent directement à un public belge, nous mettons en valeur l'histoire de Raoul Wallenberg, racontée en deux épisodes par l'Oncle Paul en 1952 dans le journal Spirou : une BD dessinée par Jean Graton sur un scénario de Jean-Michel Charlier, montrant la Shoah et l'antisémitisme de manière explicite !* », fait remarquer Didier Pasamonik.Toute l'exposition est accompagnée de textes et légendes trilingues. L'affiche, reproduisant une œuvre graphique de Bernard Hislaire (de son vrai nom), est remarquable. C'est pour sa contribution graphique au film de Didier Roten *La mission de Victor Martin* (2000), afin de dessiner des scènes historiques pour lesquelles il n'existait pas la moindre image, qu'Hislaire se plongea dans l'étude de la déportation des Juifs de Belgique et visita Auschwitz. Il exprime avec émotion les obstacles majeurs qu'il rencontra dans sa volonté de dessiner Auschwitz et affirme les enjeux présents de ce « dangereux » travail de représentation : « *Aujourd'hui, alors qu'à l'école l'histoire est en train de disparaître, la BD est un vrai transmetteur de mémoire. La seule manière de transmettre la mémoire, c'est par des images ! Des images qui s'incrustent quelque part, avec tous les mystères qui les entourent, au risque d'esthétiser, de simplifier ! Des images !* »



Roland Baumann (Regards n°1030 -octobre 2018)

EXPOSITION

***Shoah et B.D.* à voir jusqu'au 22 avril 2019 à la Kazerne Dossin, Goswin de Stassartstraat 153, 2800 Mechelen (Lu-ma-je-ve 9h-17h ; Sa-di 9h30-17h).**
Infos : www.kazernedossin.eu

Hommage à 2 Justes parmi les Nations

« JE N'AI JAMAIS OUBLIE LA FAMILLE INCROYABLE QUE VOUS ETES... »

Ce 19 novembre 2018, l'Ambassadeur d'Israël, Madame Simona FRANKEL, a remis les Marques de Reconnaissance décernées par l'Institut YAD VASHEM de Jérusalem, à titre posthume, à Marcel et Olga MERTENS, reconnus "Justes Parmi Les Nations".

Ils ont caché et sauvé Esther et son frère Samuel ARON dans leur maison à Gand durant près de 3 ans. Jacques MERTENS, leur fils de 92 ans, a reçu la médaille et le diplôme d'honneur au nom de ses parents à l'ambassade d'Israël. Malheureusement Esther qui vit dans un Kibboutz en Israël n'a pas pu faire le voyage pour honorer ses sauveurs.

Elle a envoyé un message à son " frère adoptif ":
"Je suis très heureuse que vos parents ont enfin obtenu la reconnaissance pour ce qu'ils ont fait pendant la guerre.Je ne peux vous remercier assez pour les années que j'ai passées avec vous, pour toute la chaleur et l'amour que vous nous avez donnés.

Je n'ai jamais oublié la famille incroyable que vous êtes.

Heureusement, j'ai pu rencontrer Tante Olga en 1982 lors de notre visite en Belgique. Ce fut une rencontre très émouvante.

J'espère pouvoir reprendre contact avec vous. Je vous aime vraiment".

Esther Tzur (Nelly)

Animé par Isy Pelc,

NOTRE GROUPE DE PAROLE **A LA RECHERCHE DU BIEN-ETRE**

La première réunion de notre groupe de parole, animé par le Professeur Isy Pelc, administrateur de l'EC, s'est déroulée le 27 novembre dernier, en présence d'une quinzaine de participants, bien décidés à s'exprimer avec d'autres enfants cachés.sur des problèmes qui leur tiennent à cœur.

Dans un premier tour de table de présentation, chacun a pu partager ses sentiments face à un passé qui ne passe pas, en rappelant des souvenirs indélébiles.
« *Quand ils sont arrivés par nous emmener ma mère s'est mise à hurler en proie à une crise de folie. Il a fallu l'interner dans la confusion et bien plus tard, j'ai réalisé que sa folie nous avait permis d'en échapper..* »

Une participante très émue:
« *La rafle s'est arrêtée à la maison située juste avant la nôtre. De la fenêtre, on voyait…*»
Autre questionnement : « *Je n'ai jamais pu faire le deuil de mon père. Comment surmonter ? ...*

Une amie se confie:
« *Nos sauveurs ont couru des risques énormes mais je pense aussi souvent aux parents, qui traqués, ont dû se séparer de leurs enfants…* »
Après ces douloureuses évocations, place ensuite à d'autres considérations axées sur notre volonté de rechercher la sérénité et le sentiment du « bien-être, malgré le poids que nous portons.

Vaste programme que, stimulé par Isy Pelc, notre Groupe va s'efforcer de réaliser au cours des prochaines réunions, par l'échange de paroles qui viennent du cœur et de la raison.

D.B.

DERNIERE MINUTE :

La 2ème rencontre s'est déroulée le 18 décembre dernier. Nous y reviendrons dans le prochain numéro.

ATTENTION !

Prenez note dans votre agenda

Prochaines réunion du Groupe de Parole, organisées par l'EC, au 68, avenue Ducpétiaux à 1060 Bruxelles.
Les mardis 22 janvier et 26 février 2019 de 11 heures à 16 heures.
Parlez en autour de vous. Bienvenue à tous !
Entrée libre, mais réservation préalable souhaitée, au N° de téléphone : 02-538 75 97 ou 0474-60 56 57

Le 62ème Pèlerinage à l'ancienne caserne Dossin

IL Y A 76 ANS DEBUTAIT LA DEPORTATION DES JUIFS ET DES TZIGANES.

Dimanche 7 octobre dernier, à la Caserne Dossin à Malines s'est déroulée la commémoration du 76ème anniversaire du début de la déportation de Juifs et des Tziganes de Belgique, devant un public toujours fidèle à la mémoire sacrée de nos disparus. De nombreuses personnalités officielles et les représentants de diverses institutions civiles, religieuses et patriotiques étaient présents.

Pour débuter, l'assistance s'est levée pour applaudir les haverim de mouvements de jeunesse qui, chaque année, nous rappellent, par leur marche symbolique, l'effroyable Marche de la Mort. Cette action se déroule au départ de Boortmeerbeek, près du lieu où a été stoppé le 20ème convoi du 19 avril 1943 en partance pour Auschwitz.

Maître Max Haberman, maître de cérémonie et lui-même fils de déporté, a évoqué l'horreur de la Shoah, les crimes des nazis et leurs complices. Il a aussi souligné le courage de ces Belges qui, au péril de leur vie, ont sauvé des milliers de Juifs en détresse et il a rendu hommage également à Andrée Geulen seule survivante de l'héroïque Comité de Défense des Juifs de l'époque.

La cérémonie s'est poursuivie par l'allumage des six flammes du Souvenir, l'hommage aux martyrs tziganes de Belgique, le dépôt de fleurs, la lecture impressionnante de noms de déportés et résistants.

Dans son allocution, le bourgmestre de Malines, Mr. Bart Somers a notamment souligné le fait que, au cours des siècles, la haine anti-juive s'est amplifiée pour déboucher finalement sur l'Holocauste. Les déportations au départ de cette caserne Dossin qui a entraîné l'assassinat de plus de 25.000 Juifs constituent dit-il, une des pages les plus sombres de l'histoire de notre pays.

Le témoignage d'Alberto Israël, déporté de Rhodes, a bouleversé l'assistance par le récit des souffrances qu'il a endurées, lui, ses proches et ses compagnons d'infortune. Un grand moment d'émotion.

Après l'intervention de M. Johan Van Overtveldt, Ministre des Finances, qui assura la communauté juive de la vigilance du Fédéral face au terrorisme, Micha Eisentorg, président de l'Union des Déportés Juifs en Belgique – Filles et Fils de la Déportation remercia les autorités locales pour leur appui indispensable à l'organisation de ce pèlerinage annuel.

Dans son exposé, le président a déclaré que la situation de la Pologne continue à nous inquiéter « *Après avoir tenté, pendant les 20 dernières années un rapprochement – l'Ambassade à Bruxelles en est un bon exemple – le gouvernement polonais fait une marche arrière radicale.* Je précise : *Désormais, celui qui utilisera le terme « camp d'extermination polonais » risquera jusqu'à 3 ans de prison. – Le gouvernement polonais ignore-t-il que le monde sait pertinemment que les camps polonais ont été construits par les nazis ?* » - Il pose la question : « *Sommes-nous revenus des décennies en arrière quand nos parents et grands-parents ont quitté une terre devenue hostile pour les Juifs* ? »

Par ailleurs, l'orateur note que c'est grâce à la volonté de quelques personnes que la Mémoire de la déportation des Juifs de Belgique a pu être sauvegardée. Tout d'abord en préservant une partie de la caserne Dossin pour en faire un lieu mémoriel. Et ensuite, par la construction du Musée Kazerne Dossin, devenu grand Centre de documentation sur l'Holocauste.

L'HORREUR DERRIERE LES CHIFFRES

Il a aussi rappelé quelques chiffres, entre autres :

- 300.000 Juifs de Budapest exterminés en quelques semaines.
- Transport de 70.000 survivants du ghetto de Lodz vers Auschwitz.
- 6 millions de martyrs juifs dont 1,5 millions d'enfants.
- En Belgique, du 4 au 31 octobre 1942 17 convois partent de la caserne Dossin avec 17.621 détenus dont 3.699 enfants.

- En trois mois, les directives nazies ont entraÏné la déportation des 2/3 des victimes juives de la solution finale en Belgique.
- Sur les 60.000 Juifs que comptait notre pays, 25.259 déportés ont franchi la porte de la caserne Dossin.
- On compte 1.207 rescapés.

Statistique édifiante : la communauté juive représentait 0,50 % de la population belge. Elle représente 50 % des victimes civiles de notre pays.

Micha Eisentorg rappelle que la moitié de la population juive n'aurait pu survivre sans l'aide des Justes parmi les Nations –

S'adressant au Ministre des Finances, il remercie le gouvernement belge pour les mesures de sécurité prises dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Dans un autre ordre d'idées, il relève une anomalie dans le traitement de nombreux dossiers en matière de reconnaissance de droits légitimes et qui fait, apparaître une discrimination entre enfants cachés. Il cite l'exemple de 2 frères, habitant l'un en région francophone et bénéficiant des dispositions légales prévues, tandis que l'autre, résidant en région néerlandophone s'est vu refuser les mêmes droits. Le président espère qu'il sera remédié au plus tôt à cette situation discriminatoire.

"VOUS LES JEUNES"

L'orateur a rendu hommage aux derniers témoins – comme Alberto Israël et quelques autres rescapés qui ont encore la force de témoigner. Il faut que la jeunesse sache ce que le nazisme a représenté non seulement en assassinant six millions de Juifs, mais a causé également la mort de dixaines de millions d'autres victimes.

Il conclut : « *Vous les jeunes qui assistez à cette cérémonie votre devoir est de perpétuer notre mémoire, afin que le martyr de notre peuple ne tombe jamais dans l'oubli* ».

Après El Malé Rachamim, suivi du Kaddish par Sam Spiegel, les enfants de l'école Beth Aviv – ils étaient près de 50 ! - accompagnés par André Reinitz et sous la direction de Mmes Annie Szwertag et Hélène Finn, ont clôturé la cérémonie par le Chant des Partisans Juifs, en yiddish, dont l'écho résonnait dans cette cour de la caserne, là en face, d'où nos proches sont partis...

Denis Baumerder

Ombre et lumière au Musée de la Kazerne Dossin

En mai 2013, après l'enterrement, en Israël, de ma tante bien-aimée Rachel Eched née Frajlich, j'ai ramené ses albums de photos parmi lesquelles se trouvaient son portrait ainsi que ceux de son mari Jacob et leur fils Salomon 4 ans, faites en 1943, sur le site où ils étaient cachés.
Malheureusement, en mars 1944, ils ont été dénoncés, puis déportés à Auschwitz par le transport XXV.
A la libération des camps, ma tante est revenue, mais sans Jacob et Salomon….
Fin septembre 2018, j'ai appris que la Banque d'Images du Musée Dossin à Malines, lieu de Mémoire et Centre de documentation sur l'Holocauste et les Droits Humains, recherchait des portraits de personnes ayant été déportées entre juillet 1942 et septembre 1944 afin de compléter le Mur de la Mémoire.
J'ai envoyé, aussitôt, les photos que je détenais de ma tante, à la Banque d'Images du Musée.
Le 7 octobre dernier, je me suis rendue à la Kazerne Dossin pour le Pèlerinage en hommage aux déportés.
Après cette Célébration annuelle, je me suis dirigée vers l'aile droite de l'ancienne Caserne où se trouve le Musée.
Quand je me suis trouvée devant le Mur de la Mémoire constitué de plus de 25.000 ***silhouettes***, de portraits sur fond ***gris*** et d'autres sur fond ***sépia*** de tous les déportés, mes jambes se sont mis à trembler.

Les ***silhouettes*** et les portraits ***ombragés***, qui couvrent 95% du Mur de la totalité des transports des Juifs et des Tziganes, appartiennent à celles et à ceux qui sont morts dans les camps. J'étais en sidération devant l'ampleur visuel du massacre.
Et les 5% des portraits sur fond ***sépia***, traversant l'ombre par leur lumière, ce sont celles et ceux qui sont revenus, pour nous dire : « N'oubliez jamais » !
A noter: Si vous avez encore des documents ou des photos d'êtres chers qui ont été déportés entre juillet 1942 et septembre 1944, je vous invite à vous mettre en contact avec le Centre de documentation et Banque d'images du Musée Dossin:***Https://www.kazernedossin.eu/FR/Museum-site/Documentatiecentrum/Digitale-Beeldbank***

Tania Fraylich

L'Enfant Caché y était

Le goûter des Enfants des Homes

Si tous les enfants cachés ne sont pas des anciens des homes de l'AIVG, tous les anciens de ces homes furent des enfants cachés. Rappelons que sur les 3 à 5000 enfants cachés en Belgique 450 enfants orphelins de 1 ou des 2 parents ou dont les parents étaient dans l'incapacité de s'occuper de l'enfant, furent rassemblés dans une douzaine de homes d'enfants ouverts après la guerre par l'AIVG (Aide aux Israélites Victimes de la Guerre).Voir à ce sujet : « Le Livre des Homes- Enfants de la Shoah - AIVG 1945-1959- composé par Adolphe Nysenholc-préface de Maxime Steinberg »(Didier Devillez Editeur)
Ce 9 octobre dernier se sont réunis une quarantaine de ces anciens des homes pour ce 11ème goûter très convivial à l'invitaion du Centre d'Action Sociale Globale du Service Social Juif et en collaboration avec Lise Erlbaum-Reiter et Rachel Rozencwajg-Weberman. Comme chaque année Viviane Lipsztadt nous a offert un choix de succulentes tartes que nous avons pu apprécier dans une ambiance des plus heureuses et agréable. Nous avons aussi bénéficié de la présence de Siegi Hirsch et de son épouse Vania. Siegi fut l'un des tout premier éducateur au home de Lasne dès son retour des camps et aussi le dernier des directeurs de 1955 à la fermeture de ce dernier des homes en février 1959, le home Guy Mansbach à Rhode Saint Genèse. Au cour de cette réunion, Lisele a évoqué des souvenirs de ces homes, et Robert Fuks , comme membre du CA de l'Enfant Caché (EC) a adressé un message de sympathie de la part de l'Association de l'Enfant caché.

Robert Fuks

Les membres residant en région flamande et ayant introduit ou non un dossier"carnet rose"sont invités à contacter Régine Suchowolski, membre du conseil d'administration, par:
e-mail: regina.sluszny@telenet.be ou par téléphone au *0485 757 344*

Aan de leden die in het Nederladse deel van België wonen. Indien u reeds een aanvraag hebt ingediend of nog niet voor"het rose boekje"wet 1954, gelieve te mailen naar ons bestuurslid Regina Suchowolski of te telefoneren op het gsm-nummer *0485 757 344 of E-mail: regina.sluszny@telenet.be*

« Et tu choisiras la vie… Récits croisés de la Shoah »

Profitant de la venue en Belgique de Rita Goldberg, la Fondation de la Mémoire contemporaine a co-organisé (avec la Solvay Business School et le Centre de Recherche Mondes Modernes et Contemporains) une conférence-débat intitulée « Et tu choisiras la vie… Récits croisés de la Shoah » le 16 octobre dernier, dans les locaux de l'Institut d'Etudes du Judaïsme.

Rita Goldberg est Professeure de littérature à Harvard et a publié en 2014 un livre intitulé *Motherland: Growing Up With the Holocaust*. Elle y raconte la vie de sa mère, proche de la famille d'Anne Frank. Hilde Jacobsthal avait 15 ans quand les nazis ont envahi les Pays-Bas, avant de fuir en Belgique et de s'engager dans la Résistance. À la Libération, elle rejoint la Croix-Rouge britannique comme infirmière à Bergen-Belsen, et apprend que ses parents ont péri à Auschwitz.

Après la présentation de son livre, la parole a été donnée à Siegi Hirsch (psychologue clinicien, Docteur Honoris Causa de l'ULB) et François Englert (Prix Nobel de Physique, ULB) qui ont évoqué leur vécu de guerre. Par-delà les différences entre leurs expériences – la déportation pour Siegi Hirsch et la clandestinité comme enfant caché pour François Englert -, la discussion a porté sur l'immigration et la vie en Belgique dans l'immédiat avant-guerre, sur le rôle de la mémoire, mais aussi sur l'incroyable travail de résilience dont leurs parcours témoignent.

A LIRE

« L'HOMME DERRIERE L'ENFANT CACHE » (Ed. le Livre en papier)

Marka Syfer, qui fut durant quelques années le très actif président de notre Association, vient de publier sa biographie. Un vécu d'enfant caché bouleversant, plongé dans l'horreur nazie qui nous avait tous condamnés à mort. Marka raconte aussi sa vie d'adulte et ses combats pour une société plus juste. Il réussit surtout à transmettre à sa famille un message d'amour et d'espoir. Dans le bulletin de la Continuité des Anciens Résistants juifs, sa nièce Raphaêlle Mestrez écrit: «*Ce récit m'a particulièrement touchée. J'ai pu y découvrir des parts de vie de mon grand-père(1), des détails si importants pour moi dans le cadre de mes origines, de mon histoire personnelle* » et elle ajoute : « *J'ai été submergée d'émotions de la première à la dernière page – merci Marka pour ce partage de la Mémoire* ».

(1) Rik Syfer, figure emblématique de la Résistance, frère de Marka

A VOIR

BENT au Théâtre du Public

Juin 1934, la Gestapo débarque chez deux jeunes homosexuels. Va s'ensuivre une traque sans merci, la peur, les caches et le camp de Dachau.
Ecoutez ce qu'en dit Martin Sherman, l'auteur: "l*a période nazie a toujours compté pour moi. Sans doute, parce que je suis juif.* Pour moi, Bent est autant une pièce homosexuelle que juive. Etant juif et homosexuel, je considérais donc essentiel d'écrire une pièce qui témoignerais des tortures supportées par ces deux minorités".
Théâtre le Public : du 8 au 19 janvier 2019. (Tél.: 0800 944 44)

AVIS DE RECHERCHES — N° 222 *QUI CONNAIT LOUIS HEILBERG?*

Je suis occupé avec mon père Edouard-William Labeye à constituer un dossier pour les « Justes parmi les Nations » et je viens de prendre connaissance qu'il existe un journal concernant les enfants cachés de Belgique.
Or je suis à la recherche d'un enfant-caché de ± 4 ans à l'époque, que mes grands-parents Edouard, Nicolas Labeye et son épouse Nelly Hammerton ont aidé en le faisant admettre en 1941 dans un couvent situé à Londerzeel, 6 Helden Plein.
Il s'appelle ***LOUIS HEILBERG*** et doit avoir aujourd'huis entre 80 et 82 ans, originaire des Pays-Bas.
A la fin de la guerre en 45, mon grand-père est allé le rechercher à Londerzeel pour le remettre à ses parents habitant alors probablement à Dordrecht aux Pays-Bas. Ensuite Louis serait parti aux USA pour faire ses études de dentiste.
Quelqu'un pourrait-il me donner son adresse actuelle ou me mettre en contact avec lui?.
Si vous avez besoin d'autres éléments pour faire cette recherche, j'ai quelques photos de lui à 8 ans que je peux vous envoyer.
En attendant de vos nouvelles, d'avance je vous remercie, Diane Labeye dianelabeye@hotmail.com ou téléphoner au secrétarat de l'Enfant caché au n° 0474-60-56-57.

AB copie, 02 380 49 95

L'E.C. Infos, rédac'chef Denis Baumerder remercie ses medewerkers et collaborateurs pour leur excellente contribution rédactionnelle.